

Affections et réactions mycotiques en dermatologie

Autor(en): **Baudraz-Rosselet, Florence**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mycologia Helvetica**

Band (Jahr): **10 (1998-1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1036394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Affections et réactions mycotiques en dermatologie

Florence Baudraz-Rosselet

Service de Dermato-Vénérologie CHUV, DHURDV,
1011 Lausanne

Les champignons le plus souvent rencontrés en dermatologie sont les dermatophytes. Leur particularité est de pousser lentement et de se développer uniquement sur les tissus kératinisés, c'est-à-dire la peau et ses annexes, soit les cheveux, les poils et les ongles.

Leur diagnostic repose sur la mise en évidence de filaments à l'examen direct et sur l'identification de leur colonie sur milieu de référence (milieu de Sabouraud).

Les dermatophytes sont ubiquitaires. Leur réservoir écologique peut être l'homme (champignons anthropophiles), l'animal (champignons zoophiles) ou la terre (champignons géophiles). L'origine écologique du mycète est importante pour la recherche épidémiologique et détermine souvent l'image clinique. Elle est discrète et chronique pour une mycose d'origine anthropophile (mycose des pieds), aiguë et bruyante pour une teigne d'origine zoophile (teigne suppurée du cuir chevelu de l'enfant). Les teignes aiguës, suppurées, dans un petit pourcentage de cas, sont capables de développer à distance différentes formes de lésions cutanées, appelées mycides. A ce jour, la pathogénie des «ides» n'est pas connue, bien que cette entité ait déjà été observée il y a plus d'un siècle. Par définition, les «ides» sont des réactions cutanées à un antigène fongique (ou microbien) circulant, nécessitant la présence d'un foyer primaire dermatophytique inflammatoire avec preuve mycologique du champignon et une absence de champignons dans les lésions secondaires (mycides), facultativement une intra-dermoréaction positive à l'antigène fongique et enfin la guérison des «ides» doit survenir sans traitement suite à la guérison du foyer primitif en environ deux à trois semaines. D'autres maladies comme la tuberculose peuvent également provoquer ce genre de lésions à distance, appelées dans ce cas tuberculides. L'intérêt pour cette entité a été relancée récemment par la mise en évidence d'agents infectieux dans les foyers secondaires par différentes techniques de biologie moléculaire. Ceci va à l'encontre de ce qu'on a pensé jusqu'ici et demande encore à être vérifié.

Enfin, jusqu'à ce jour, les dermatophytes étaient sensibles à tous les antifongiques spécifiques (griséofulvine, azolés, ciclopiroxylamine, allylamine) dirigés contre eux. Récemment, malgré une sensibilité conservée in vitro, cer-

taines espèces responsables de teigne du cuir chevelu chez l'enfant apparaissent, *in vivo*, insensibles aux allylamines. Ce phénomène n'a pas encore été décrit, son mécanisme est inconnu. On suppose que cela pourrait être imputable au mode de parasitisme du cheveu par le champignon. Ainsi, malgré de nombreuses recherches en vue principalement du marché économique antifongique qu'ils représentent, les champignons gardent leur mystère et restent encore un sujet à approfondir pour mieux percevoir leur biologie.

Références

- Grigoriu, D. et al.: *Traité de mycologie médicale*, Payot, Lausanne, 1984; p. 153–158.
- Thomas, P. et Koffing, H.: The «*id*»-concept: new insight into an old problem. *Eur J Dermatol* 1995; 5: 114–116.